

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE STD2A

ANALYSE MÉTHODIQUE EN DESIGN ET ARTS APPLIQUÉS

SESSION 2018

Durée : 4 heures

Coefficient : 6

FOURNITURES :

- 2 copies d'examen,
- 15 feuilles papier machine blanc 80g, format A4.

Ce sujet comporte 6 pages.

Seuls les supports fournis sont autorisés.

Le matériel graphique (noir-blanc/couleur) personnel au candidat est autorisé à l'exception des techniques à séchage lent.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez vous qu'il est complet.

THÈME : PASSÉ/PRÉSENT

DOCUMENTATION :

Document 1 : **A.BSOLUMENT**, entreprise familiale, depuis 2011, *radio vintage et connectée*.

Document 2 : **JAKOB + MACFARLANE**, cabinet d'architectes, *Docks en Seine*, reconversion des magasins Généraux d'Austerlitz en une Cité de la mode et du design, 20 000 m², 2010.

Document 3 : **Marc BRETILLOT**, designer culinaire et plasticien, *Millefeuille*, La Grande épicerie, 2004, Paris.

Document 4 : **Marteen BAAS**, designer, *série smoke*, 2002, bois brûlé conservé dans une résine époxy transparente.

DEMANDE :

En procédant à l'analyse croisée de l'ensemble des documents, vous questionnerez les différentes notions convoquées par le thème d'étude dans la création en design et métiers d'art. Votre propos sera enrichi de références issues de différents champs des métiers d'art, du design et des arts visuels.

Vous communiquerez les résultats de votre analyse en articulant des schémas, des croquis analytiques et des écrits synthétiques sous la forme d'un commentaire comparé.

MODALITÉS :

Les supports de travail fournis (copie d'examen, papier blanc) peuvent être utilisés librement (découpage, collage, assemblage).

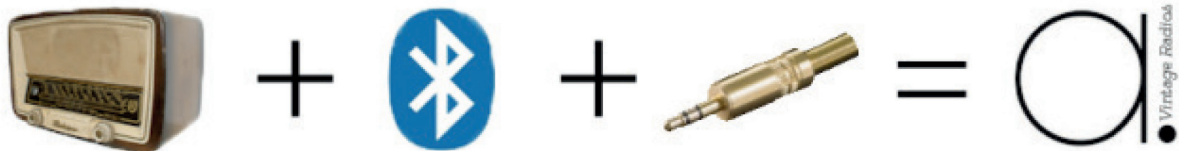
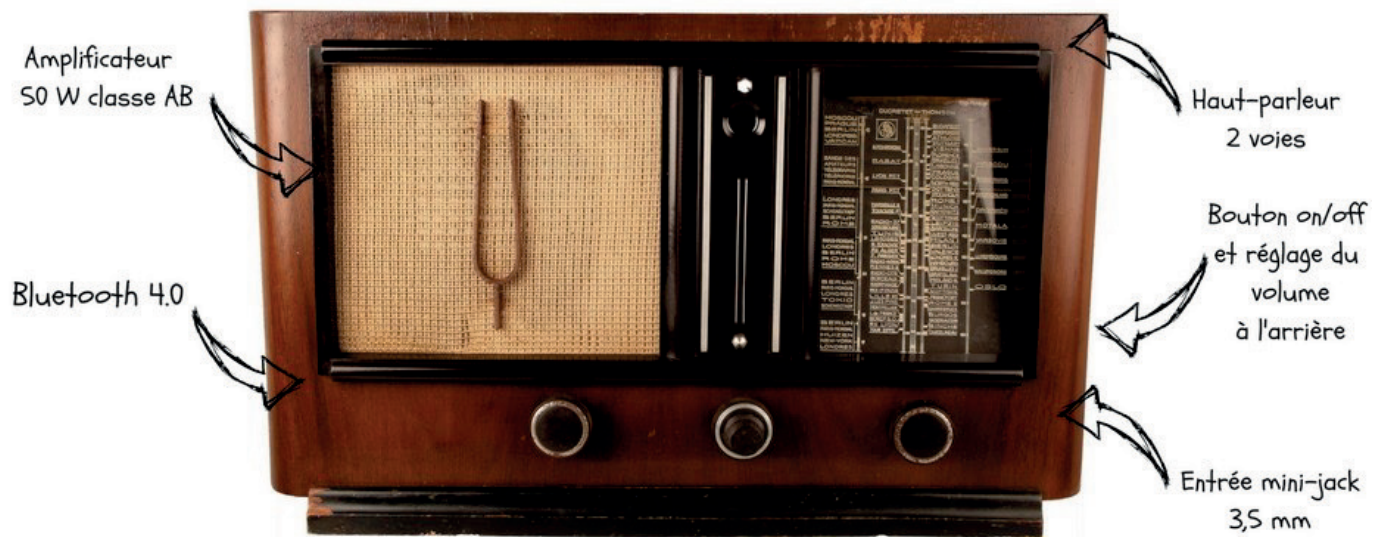
Le découpage et le collage de la documentation sont interdits.

Les techniques sont libres, à l'exception des techniques à séchage lent.

CRITÈRES D'ÉVALUATION :

- Construire une analyse pertinente en relation avec le thème proposé.
- Proposer des références adaptées au propos.
- Questionner, contextualiser et articuler les documents.
- S'exprimer sous forme écrite et graphique de manière organisée.

Document 1 :

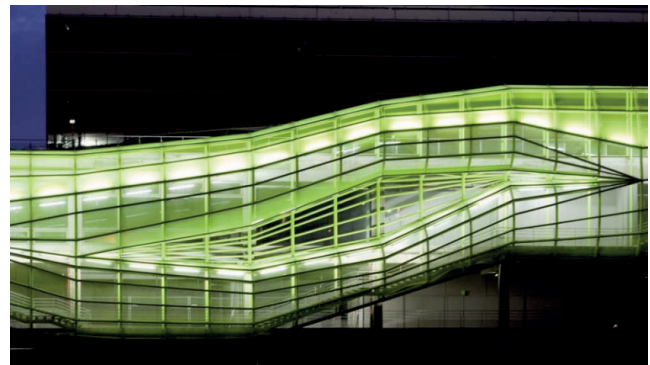


A.BSOLUMENT, depuis 2011, *radio vintage et connectée*.

L'entreprise familiale A.bsolument, créée en 2011, récupère de vieilles radios. Celles-ci sont nettoyées et restaurées, tout en gardant des traces visibles d'usure. La marque installe ensuite des nouvelles technologies dans ces authentiques radios vintage. Ces radios des années 10, 20, 30, et ce jusqu'aux années 60 peuvent ainsi diffuser de la musique depuis un ordinateur, un smartphone ou une tablette sur un objet grâce au remplacement des composants d'origine par de nouveaux tels que : Bluetooth 4.0, entrée jack, haut parleur, rétro-éclairage du cadran.

Chaque radio est livrée avec son certificat d'adoption et son mode d'emploi.

Document 2 :



JAKOB + MACFARLANE, cabinet d'architectes, *Docks en Seine*, reconversion des Magasins Généraux d'Austerlitz en une Cité de la mode et du design réalisée en 2010, 20 000 m², *Paris*.



Magasins Généraux quai d'Austerlitz : construits en 1907 par G. Morin-Goustiaux. Bâtiment à structure en béton armé nu, ouvert pour accueillir les marchandises transitant des péniches vers la gare d'Austerlitz.

Document 3 :



Millefeuille traditionnel : pièce de pâtisserie faite de trois couches de pâte feuilletée et de deux couches de crème pâtissière. Le dessus est glacé avec du sucre glace ou du fondant.



Marc BRETILLOT, designer culinaire et plasticien, *Millefeuille*, La grande épicerie, 2004, Paris.

L'idée : procurer une identité forte et créative au département pâtisserie de la Grande Épicerie de Paris, en réinterprétant des gâteaux emblématiques de la pâtisserie française.

Ce gâteau à partager est constitué de pâte feuilletée caramélisée, crème légère vanille et baies rouges, reliure en nougatine et chocolat.

Document 4 :



Maarten BAAS, designer, série *Smoke*, 2002, bois brûlé conservé dans une résine époxy transparente.

Extrait d'une interview de Maarten Baas, sur France Inter, le 2 Janvier 2012 par Christine Siméone :

« (...) Il y a par ailleurs un désir instinctif à vouloir conserver des choses telles qu'elles sont, mais je pense que c'est contre-nature pour les objets de demeurer en l'état. Les choses ne sont pas comme ça, statiques. (...) Le fait de les brûler a pu paraître comme quelque chose de négatif mais je parlerais plutôt d'une libération. Inutile de se cramponner à ce que nous possédons, mieux valait en finir avec ça. »